ÉCLAIRAGES & SYNTHÈSES

OCTOBRE 2016
N°25

Sommaire

p.1 En vingt ans, un léger recul de la part des femmes
p.2 Un vieillissement progressif et qui s'est nettement accéléré au début des années 2010
p.2 Depuis 2010, une très forte hausse du nombre de demandeurs d'emploi de 60 ans ou plus
p.3 Un niveau de formation de plus en plus élevé parmi les demandeurs d'emploi, en particulier chez les femmes
p.3 Près de sept demandeurs d'emploi sur huit sont ouvriers ou employés
p.3 Un recours de plus en plus fréquent à l'activité réduite, quelles que soient les caractéristiques des demandeurs d'emploi
p.4 Depuis la crise économique, une forte progression du chômage de longue durée, en particulier chez les plus qualifiés
p.4 Entre 1996 et 2005, la part des demandeurs d'emploi cherchant un contrat court ou un emploi à temps partiel a doublé
p.5 De plus en plus de demandeurs d'emploi cherchent un métier dans les services à la personne et à la collectivité
p.7 Environ 55 % des demandeurs d'emploi sont indemnisés

PORTRAIT STATISTIQUE DU DEMANDEUR D'EMPLOI : 20 ANS D'ÉVOLUTION

Des demandeurs d'emploi plus diplômés, plus âgés et qui recourent plus fréquemment à l'activité réduite.

Entre 1996 et 2015, les caractéristiques des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi ont évolué, au rythme des cycles économiques, mais également en lien avec les grandes tendances d'évolutions démographiques : hausse de l'activité des seniors et de la participation des femmes au marché du travail.

Aboubacar SIDIBE, Département Marché du Travail

En vingt ans, un léger recul de la part des femmes

Relativement stable autour de 4 millions entre la fin d'année 1996 et la fin d'année 1998, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A,B,C a fluctué au cours des années 2000 avec la conjoncture économique entre 3 et 4 millions, atteignant en 2007 son plus bas niveau au cours des vingt dernières années (graphique 1). À fin 2007, on comptait davantage de femmes (53 %), que d'hommes (47 %), au sein des inscrits à Pôle emploi, même si le taux de féminisation avait atteint son point le plus haut (56 %) à la toute fin des années 1990.

À partir de la crise économique de 2008, l'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi en catégories A,B,C a été forte et continue, et on compte en décembre 2015 près de 5,6 millions de demandeurs d'emploi.
La crise économique, touchant au départ beaucoup plus fortement l'industrie, secteur d'activité majoritairement masculin, a entraîné un recul régulier de la part des femmes parmi les inscrits, qui atteint 50 % à la fin 2009.
Depuis cette date, le taux de féminisation au sein des demandeurs d'emploi inscrits est relativement stable. Un mouvement similaire s'observe parmi les chômeurs au sens du BIT [1] : avant la crise économique de 2008, on comptait davantage de femmes que d'hommes au sein des chômeurs BIT, alors qu'en 2015, moins de 45 % des chômeurs BIT sont des femmes. Dans le même temps en revanche, la part des femmes dans l'emploi total a régulièrement progressé entre 1996 et 2015, passant de 45 % à 48 % [2].

Au cours des vingt dernières années, l'âge moyen des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi n'a cessé d'augmenter, et ce vieillissement s'est fortement accéléré au début des années 2010. Le taux de féminisation a quant à lui plutôt reculé en vingt ans, sauf pour les plus qualifiés, contrairement à ce qui est observé pour les personnes en emploi.

Si le niveau de formation moyen des personnes inscrites a régulièrement augmenté, en particulier pour les femmes, en termes de qualification, leur profil a peu évolué : en 2015 comme en 1996, près de 90 % des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont ouvriers ou employés.

De plus en plus de demandeurs d'emploi sont inscrits tout en travaillant, et le recours de plus en plus fréquent à l'activité réduite a concerné toutes les catégories de demandeurs d'emploi.

Depuis la crise économique, le chômage de longue durée a fortement progressé, en touchant proportionnellement davantage les plus qualifiés.

Enfin, la part des demandeurs d'emploi cherchant un emploi sur contrat court (CDD, intérim) ou à temps partiel a doublé entre 1996 et 2005, se stabilisant depuis autour de 20 %.

Principales caractéristiques des demandeurs d'emploi en 1996 et en 2015

En 1996, le demandeur d'emploi type est :	En 2015, le demandeur d'emploi type est :
- âgé de moins de 40 ans dans plus de deux tiers des cas	*- âgé de plus de 40 ans dans un cas sur deux*
- très fréquemment non détenteur du baccalauréat (71% des cas)	*- aussi souvent détenteur que non détenteur du baccalauréat*
- employé ou ouvrier (87% des cas)	*- employé ou ouvrier (87% des cas)*
- inscrit sur les listes en moyenne pendant 360 jours	*- inscrit sur les listes en moyenne pendant 410 jours*
- indemnisé avec une allocation moyenne mensuelle (*) de 4 400 francs (soit 670 € ou 874 € aux prix de 2015) (**)	*- indemnisé avec une allocation moyenne mensuelle (*) de 1 141 €*

(*) Pour les demandeurs d'emploi indemnisés par l'Assurance chômage (toutes catégories d'inscription).
(**) En tenant compte de l'inflation à fin décembre 1996 et 2015.
Source : Pôle emploi, STMT (Données brutes)
Champ : France métropolitaine, demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois en catégories ABC.

EN 1996 COMME EN 2015
87%
DES DEMANDEURS D'EMPLOI SONT EMPLOYÉS OU OUVRIERS

1 Voir Encadré 1 - Sources et définitions
2 Source : Insee, Séries longues sur le marché du travail, voir http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?ref_id=ir-irsocmartra15&page=irweb/irsocmartra15/dd/irsocmartra15_paq3.htm

Un vieillissement progressif et qui s'est nettement accéléré au début des années 2010

Entre fin 1996 et fin 2009, la part des demandeurs d'emploi âgés de 50 ans ou plus a augmenté, passant de 11 % à 16 %, soit + 5 points en 13 ans. Ce mouvement de vieillissement s'est ensuite accéléré au début des années 2010, la part des seniors progressant alors de 7 points en 6 ans. Fin 2015, la part des 50 ans ou plus (23 %) parmi les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi est légèrement supérieure à celle observée sur les chômeurs au sens du BIT (19 %), mais inférieure à celle observée au sein des personnes en emploi (environ 29 %[3]).

Les pyramides des âges des demandeurs d'emploi inscrits en 1996 et 2015 montrent un net décalage vers le haut, que ce soit pour les hommes ou pour les femmes (graphique 2). La forte hausse du nombre demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus depuis le début des années 2010 est en partie liée à la suppression progressive de la dispense de recherche d'emploi (DRE) entre 2009 et 2012 : cette dispense était auparavant accordée, sous certaines conditions, aux seniors qui sortaient alors des listes de demandeurs d'emploi. Depuis 2008, le nombre de dispensés de recherche d'emploi a ainsi globalement diminué de près de 350 000, et une partie des personnes concernées est désormais comptabilisée comme demandeurs d'emploi. Le vieillissement général de la population a également contribué à l'augmentation de la part des seniors parmi les demandeurs d'emploi, les baby-boomers arrivant à l'âge de 50 ans à partir de 1996. À fin décembre 2015, les demandeurs d'emploi inscrits en catégories A, B, C ont en moyenne trente huit ans et demi, contre trente quatre ans à fin 1996.

Quelques chiffres-clés sur le contexte démographique, économique et social

	1996	2015
Taux de croissance annuel moyen du PIB au cours des trois dernières années	+ 2,4 %	+ 0,8 %
Taux d'activité des 50 ans ou plus	48 %	63 %
Taux d'activité des femmes	49 %	52 %
Poids des salariés en CDI dans l'emploi total	90 %	88 %
Poids de l'industrie dans le PIB	19 %	14 %

Source : Insee.

Depuis 2010, une très forte hausse du nombre de demandeurs d'emploi de 60 ans ou plus

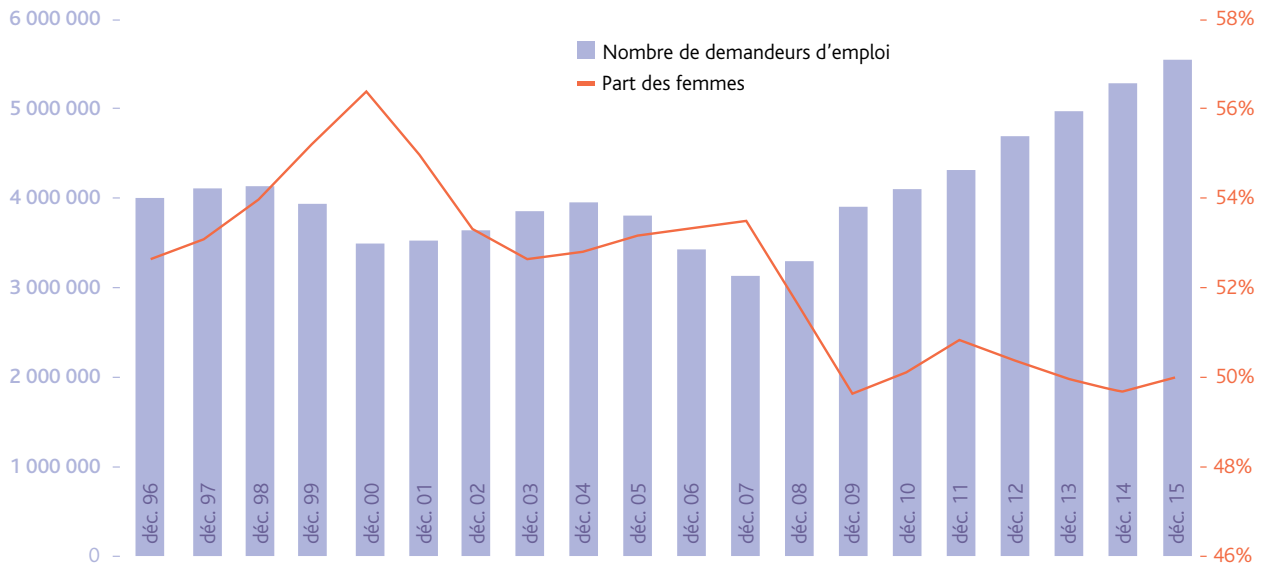
Au sein des demandeurs d'emploi les plus âgés, c'est parmi les 60 ans ou plus que le nombre de demandeurs d'emploi a le plus fortement augmenté, notamment depuis le début des années 2010 (graphique 3). Les demandeurs d'emploi de 60 ans ou plus étaient ainsi moins de 10 000 en décembre 1996, et sont maintenant plus de 240 000.

Depuis 2015, pour la première fois, on compte davantage de demandeurs d'emploi ayant 60 ans ou plus, que de demandeurs d'emploi ayant moins de 20 ans. Outre la suppression de la DRE déjà mentionnée et la progression continue du taux d'activité des seniors depuis vingt ans, cette forte croissance peut être en partie liée à la réforme des retraites de 2010. En effet, le relèvement progressif de l'âge légal de départ en retraite depuis cette date a entraîné progressivement, des moindres sorties des listes de Pôle emploi pour motif de départ à la retraite qu'avant 2010, ce qui a pu contribuer à l'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi de 60 ans ou plus.

On observe une évolution contrastée du taux de féminisation des demandeurs d'emploi inscrits par tranche d'âge. Ainsi, alors que la part des femmes a régulièrement reculé parmi les moins de 25 ans (de 53 % en 1996 à 48 % en 2015), et pour les 25-49 ans (de 53 % en 1996 à 50 % en 2015), le phénomène inverse s'observe pour les 50 ans ou plus : 52 % de femmes en 2015, contre 47 % en 1996. Ceci est en lien direct avec la hausse continue de l'activité féminine chez les plus âgés : le taux d'activité des femmes âgées de 50-64 ans a ainsi fortement augmenté en vingt ans, passant de 41 % en 1996 et à 60 % en 2015, alors que celui des hommes a progressé deux fois moins vite au cours de la même période (56 % à 66 %)[4].

Graphique 1

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE DEMANDEURS D'EMPLOI EN CATÉGORIES A,B,C ET DE LA PART DES FEMMES ENTRE DÉCEMBRE 1996 ET DÉCEMBRE 2015

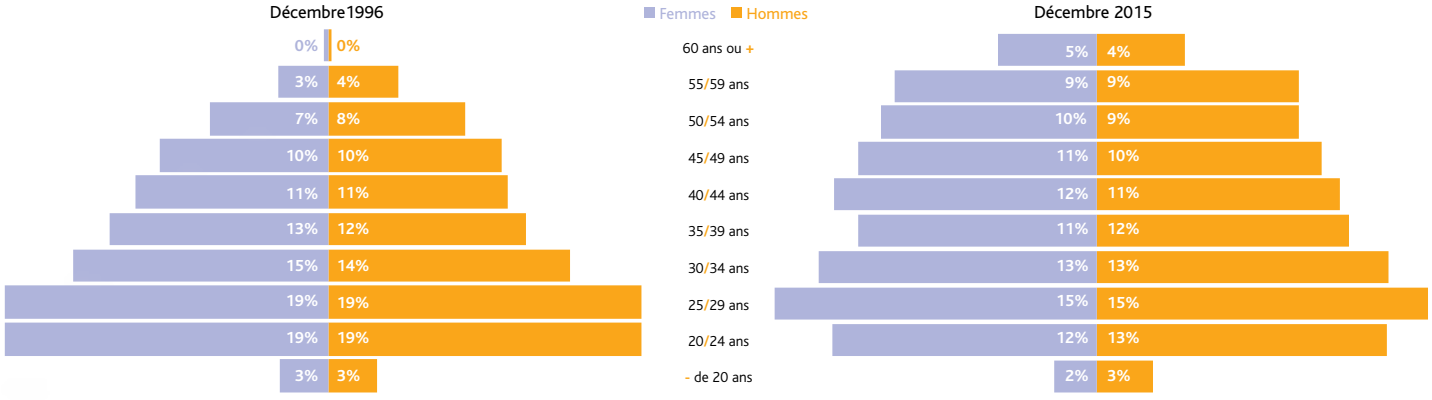


Source : Pôle emploi, STMT (Données brutes)
Champ : France métropolitaine, demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois en catégories ABC.

3 Source : Insee, enquête Emploi.
4 Source : Insee, enquête Emploi, séries longues.

Graphique 2

PYRAMIDES DES ÂGES DES DEMANDEURS D'EMPLOI, À FIN 1996 ET FIN 2015



Lecture : à fin décembre 1996, parmi les hommes, demandeurs d'emploi en catégories A,B,C, 3 % sont âgés de moins de 20 ans. Source : Pôle emploi, STMT (Données brutes)
Champ : France métropolitaine, demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois en catégories ABC.

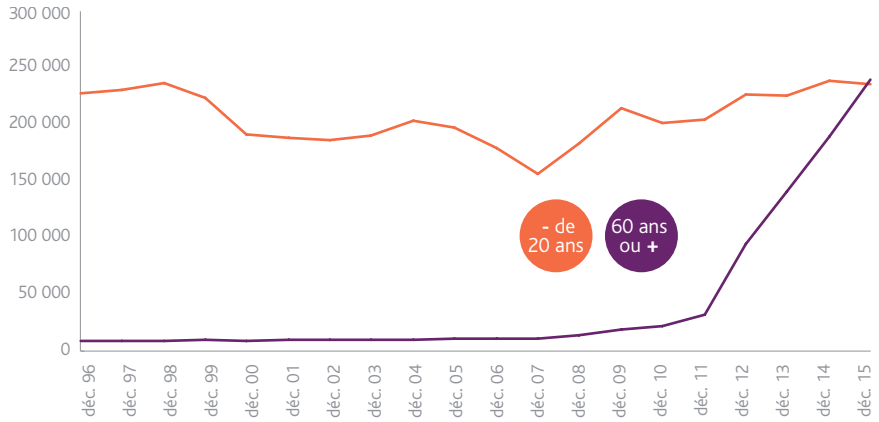
Un niveau de formation de plus en plus élevé parmi les demandeurs d'emploi, en particulier chez les femmes

Le niveau de formation des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi a continûment progressé depuis le milieu des années 1990 : 46 % des demandeurs d'emploi ont un niveau de formation supérieur ou égal au Bac en décembre 2015, contre 29 % en décembre 1996 (graphique 5).

L'accroissement du niveau de formation a toutefois été beaucoup plus marqué pour les femmes que pour les hommes : en effet, en fin d'année 1996, la part des hommes qui avaient au moins le Bac comme niveau de diplôme était de 26%, et cette part s'établit à 41% en décembre 2015. Sur la même période, la part des femmes ayant au moins le Bac comme niveau de diplôme est passée de 32% à 50%.

Graphique 3

NOMBRE DE DEMANDEURS D'EMPLOI ÂGÉS DE MOINS DE 20 ANS ET DE 60 ANS OU PLUS ENTRE 1996 ET 2015



Source : Pôle emploi, STMT (Données brutes)
Champ : France métropolitaine, demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois en catégories ABC.

Près de sept demandeurs d'emploi sur huit sont ouvriers ou employés

Malgré l'augmentation du niveau moyen de formation des demandeurs d'emploi, la très grande majorité des demandeurs d'emploi sont employés ou ouvriers (87 % à fin 2015 comme à fin 1996 (graphique 6)). Ceci renvoie en partie aux disparités toujours observées sur le marché du travail : le taux de chômage au sens du BIT des employés et des ouvriers est trois à quatre fois supérieur à celui des cadres. Ainsi, en 2015, le taux de chômage au sens du BIT est d'environ 4 % pour les cadres, d'environ 10 % pour les employés et les ouvriers qualifiés et de près de 20 % pour les ouvriers non qualifiés.

Le moindre taux d'inscription des cadres à Pôle emploi comparativement aux autres catégories socioprofessionnelles peut également expliquer la très forte proportion d'employés et d'ouvriers parmi les inscrits à Pôle emploi.

Le léger recul sur vingt ans de la part des femmes au sein des demandeurs d'emploi inscrits s'accompagne de fortes disparités en termes de qualification. Ainsi, la part des femmes, tout en restant inférieure à 50 %, a progressé parmi les plus qualifiés ; le mouvement inverse s'opérant chez les moins qualifiés (graphique 4). Au sein des demandeurs d'emploi inscrits comme cadres, 41 % étaient des femmes en décembre 2015, contre 37 % en décembre 1996. À l'inverse, la part des femmes a nettement reculé en vingt ans parmi les employés et les ouvriers. Même avec ce repli, le taux de féminisation reste plus élevé parmi les employés non qualifiés (63 % en décembre 2015 contre 73 % en décembre 1996) et les employés qualifiés (62 % en décembre 2015 contre 70 % décembre 1996), que pour les autres catégories socioprofessionnelles.

Un recours de plus en plus fréquent à l'activité réduite, quelles que soient les caractéristiques des demandeurs d'emploi

De plus en plus de demandeurs d'emploi sont inscrits tout en ayant une activité professionnelle. Ainsi, entre fin 1996 et fin 2015, la part des demandeurs d'emploi classés en catégories B ou C (donc ayant exercé une activité au cours du mois) est passée de 19 % à 34 %.

Le mouvement de progression de l'activité réduite a été très marqué entre 1996 et la période avant la crise économique de 2008. La part des demandeurs d'emploi en activité réduite a ensuite légèrement reculé pour se stabiliser dans les années 2010 et reprendre un mouvement de croissance depuis 2014. En particulier, les demandeurs d'emploi travaillant l'équivalent d'un temps complet a augmenté au cours des vingt dernières années : à fin 2015, 7% des demandeurs d'emploi en catégories A,B,C ont une activité d'au moins 151 heures au cours du mois (soit près de 500 000 demandeurs d'emploi), contre 6 % à fin 2010, et 3% à fin 1996. Sur l'ensemble de la période, le recours à l'activité réduite est plus fréquent chez les femmes que chez les hommes, et de façon générale pour les employés qualifiés et les ouvriers (graphique 7).

Depuis 1996, le mouvement de progression de l'activité réduite se vérifie pour toutes les qualifications, et est visible pour les hommes comme pour les femmes.

Depuis la crise économique, une forte progression du chômage de longue durée, en particulier chez les plus qualifiés

La part des demandeurs d'emploi de longue durée a fortement augmenté depuis la crise économique de 2008 (graphique 8). Ainsi, fin décembre 2015, 45 % des demandeurs d'emploi en catégories A,B,C sont inscrits depuis au moins un an en catégories A,B,C, contre 30 % à fin décembre 2008. Au cours de la même période, la durée moyenne d'inscription a également fortement progressé, passant de 290 à plus de 400 jours.

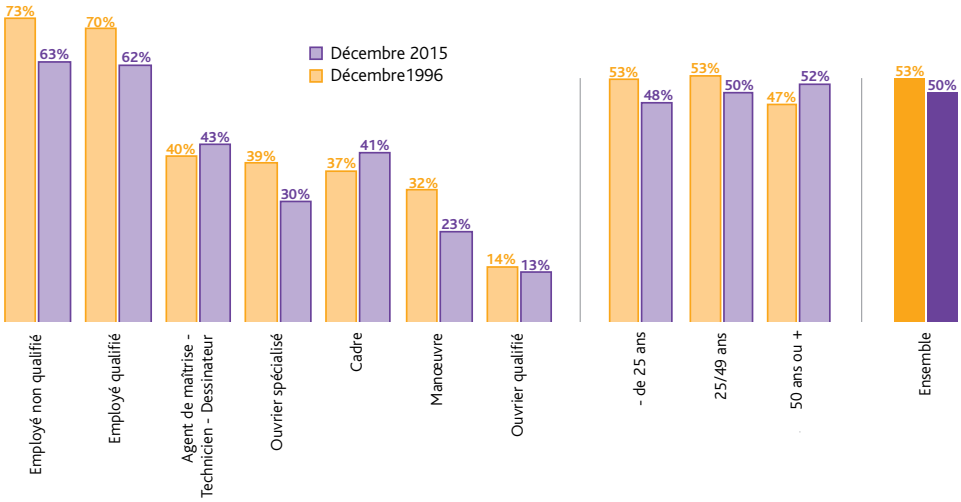
En vingt ans, la progression du chômage de longue durée semble avoir proportionnellement davantage impacté les plus diplômés et le plus qualifiés (tableau 1). Ainsi, à fin 1996, la part des demandeurs d'emploi de longue durée était supérieure de 5 points chez les ouvriers et employés que chez les cadres ; alors que les proportions sont comparables vingt ans plus tard. De même, les disparités par niveau de formation se sont réduites, même si le chômage de longue durée continue de toucher plus fortement les moins diplômés.

Entre 1996 et 2005, la part des demandeurs d'emploi cherchant un contrat court ou un emploi à temps partiel a doublé

La structure de l'emploi recherché s'est modifiée en vingt ans. Ainsi, à fin 1996, 11% des demandeurs d'emploi recherchaient un emploi sous contrat court

Graphique 4

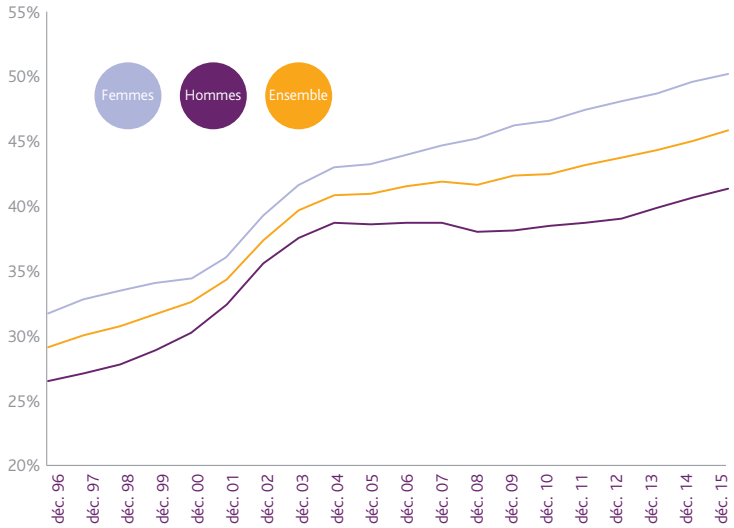
PART DES FEMMES SELON LE NIVEAU DE QUALIFICATION ET L'ÂGE



Source : Pôle emploi, STMT (Données brutes)
Champ : France métropolitaine, demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois en catégories ABC.

Graphique 5

PART DES DEMANDEURS D'EMPLOI DONT LE NIVEAU DE FORMATION EST AU MOINS ÉGAL AU BACCALAURÉAT



Source : Pôle emploi, STMT (Données brutes)
Champ : France métropolitaine, demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois en catégories ABC.

Tableau 1

PART DES DEMANDEURS D'EMPLOI DE LONGUE DURÉE (DELD) PARMI LES DEMANDEURS D'EMPLOI EN CATÉGORIES ABC, ENTRE 1996 ET 2015

	Décembre 1996	Décembre 2015	Evolution
Ensemble	36 %	45 %	+ 9 pts
Qualification			
Ouvriers, employés	37 %	45 %	+ 8 pts
Cadres, techniciens, agents de maîtrise	32 %	45 %	+ 13 pts
Niveau de formation			
Supérieur au Baccalauréat	28 %	41 %	+ 13 pts
Baccalauréat	30 %	41 %	+ 11 pts
Inférieur au Baccalauréat	39 %	48 %	+ 9 pts

Source : Pôle emploi, STMT (Données brutes)
Champ : France métropolitaine, demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois en catégories ABC.

ou à temps partiel (graphique 9) ; cette proportion est passée à 19% à fin 2015. La progression a été très forte entre 1996 et 2005 où la part des demandeurs d'emploi cherchant un contrat court ou un emploi à temps partiel a doublé. Depuis 2005, cette proportion a légèrement reculé.

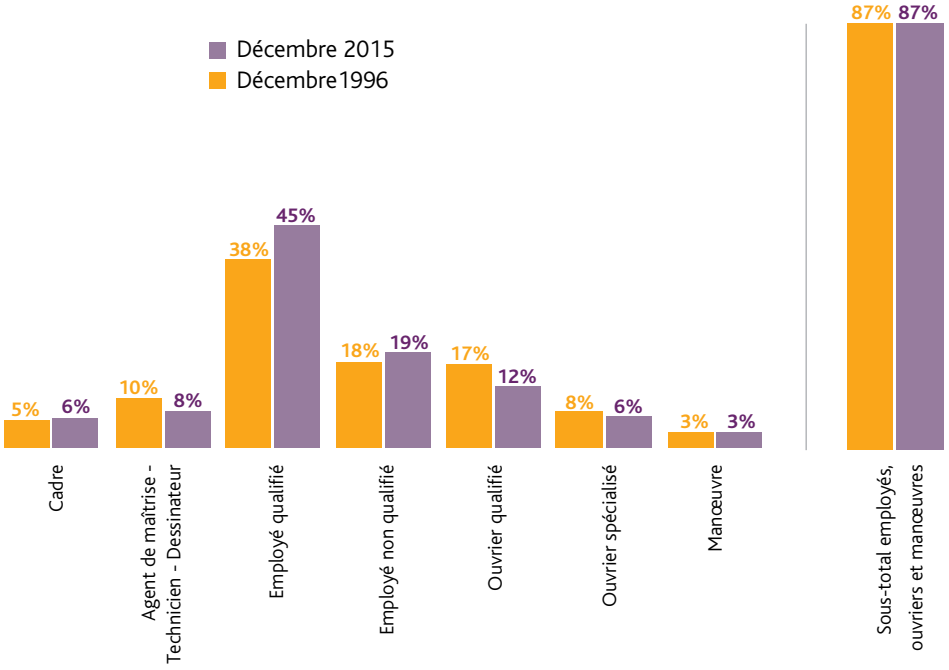
Les disparités par catégorie socio-professionnelle et âge se sont maintenues en vingt ans, mais globalement, pour toutes les catégories de demandeurs d'emploi, on observe une hausse des demandeurs d'emploi recherchant un emploi sur contrat court ou à temps partiel (graphique 10). Cette proportion est, en 1996 comme en 2015, plus élevé pour les 50 ans ou plus et les employés, et, au contraire, plus faible chez les cadres et les 25-49 ans.

De plus en plus de demandeurs d'emploi cherchent un métier dans les services à la personne et à la collectivité

En décembre 1996 un demandeur d'emploi sur cinq cherchait un emploi dans les métiers du « commerce, de la vente et la grande distribution » ; ils ne sont plus que 14% en décembre 2015. C'est dans les métiers des services à la personne et à la collectivité que les demandeurs d'emploi recherchent le plus fréquemment un emploi en 2015 : 21 % contre 6 % en 1996.

Graphique 6

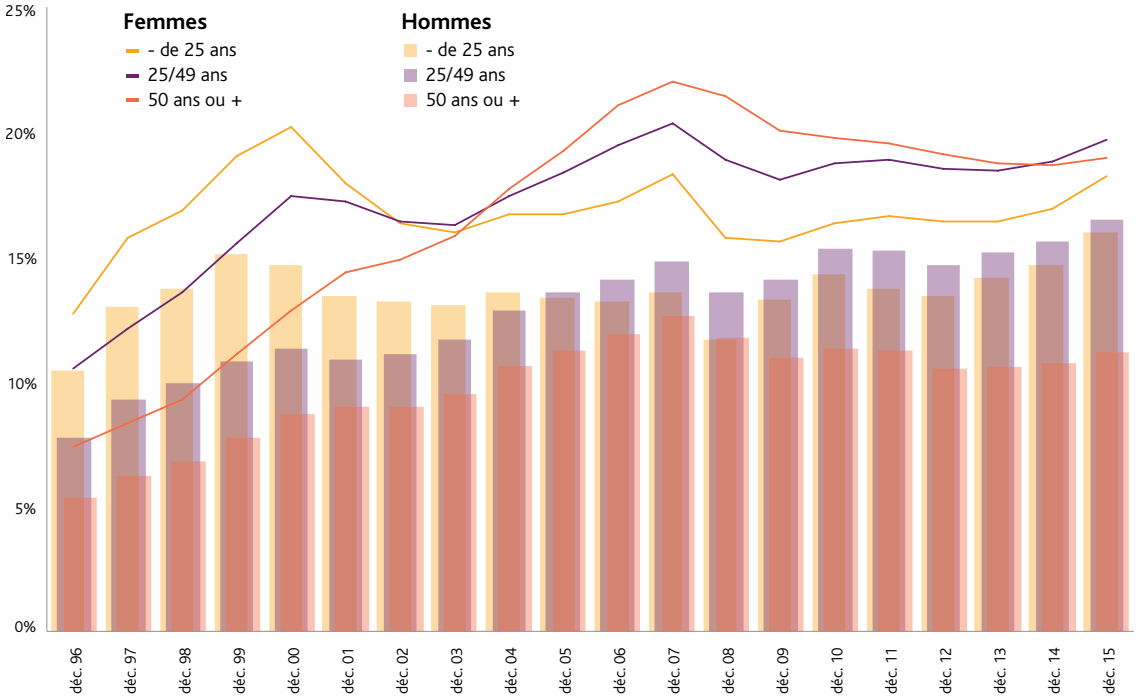
RÉPARTITION DES DEMANDEURS D'EMPLOI PAR QUALIFICATION



Source : Pôle emploi, STMT (Données brutes)
Champ : France métropolitaine, demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois en catégories ABC.

Graphique 7

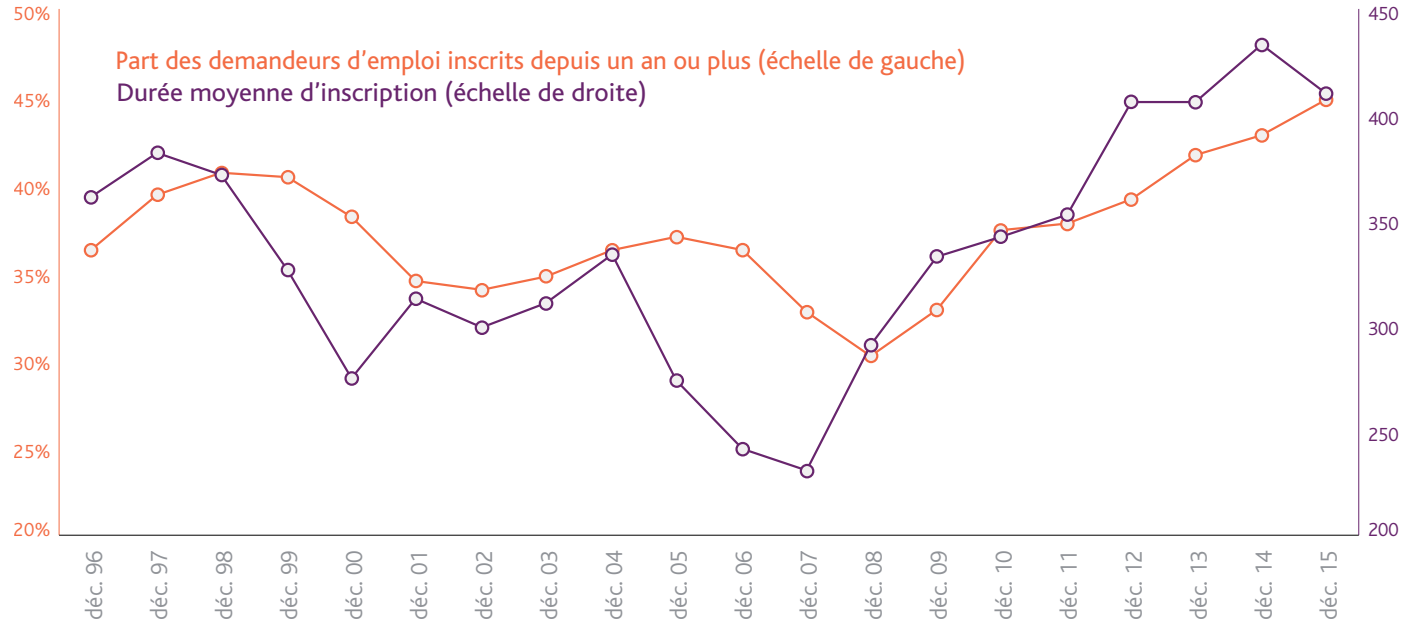
PART DES DEMANDEURS D'EMPLOI EN ACTIVITÉ RÉDUITE (CATÉGORIES B OU C) PARMI LES DEMANDEURS D'EMPLOI EN CATÉGORIES ABC



Source : Pôle emploi, STMT (Données brutes)
Champ : France métropolitaine, demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois en catégories ABC

Graphique 8

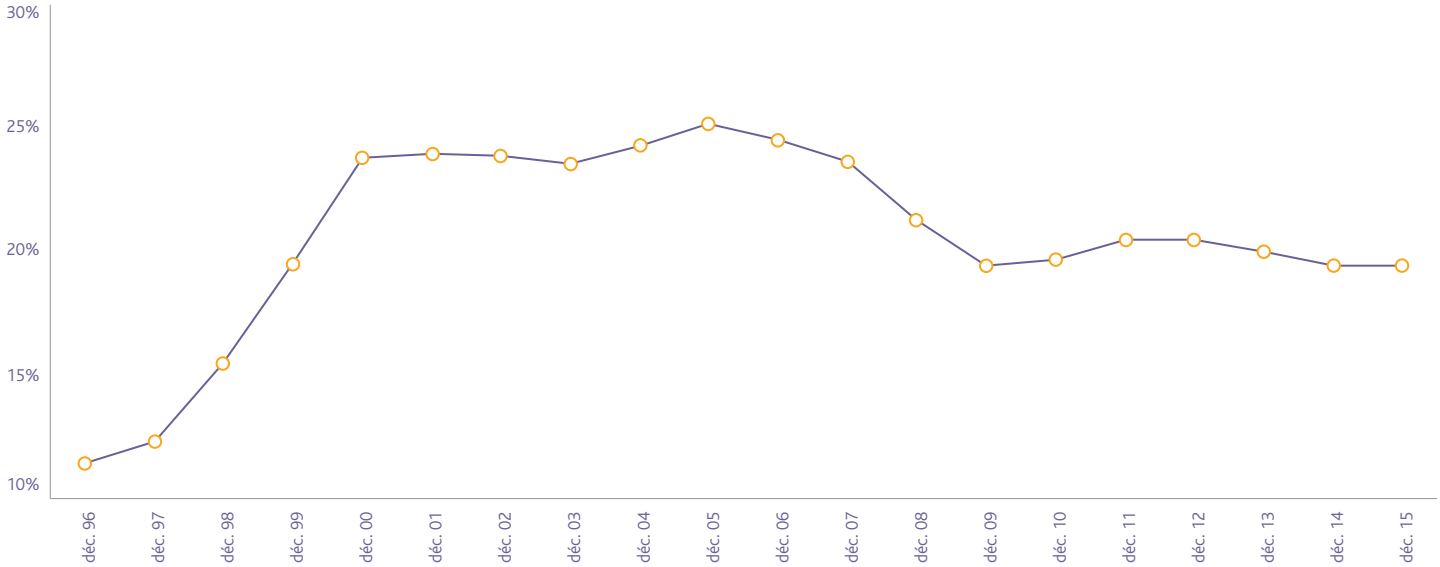
PART DES DEMANDEURS D'EMPLOI DE LONGUE DURÉE ET DURÉE MOYENNE D'INSCRIPTION DES DEMANDEURS D'EMPLOI



Lecture : en décembre 1996, on compte environ 36 % de demandeurs d'emploi inscrits depuis un an ou plus (DELD) parmi les demandeurs d'emploi en catégories A,B,C. À cette date, la durée moyenne d'inscription est de 360 jours. Cette durée moyenne est mesurée via un indicateur conjoncturel proposé par Pôle emploi dans le but de synthétiser l'incidence de la conjoncture économique sur l'état du marché du travail, et les opportunités qu'il offre pour trouver rapidement un emploi. Il consiste à évaluer la durée moyenne de chômage d'une cohorte fictive de demandeurs d'emplois qui connaîtraient durant toute leur période de chômage les mêmes conditions sur le marché du travail que celles du trimestre considéré.
Source : Pôle emploi, STMT (Données brutes) et Pôle emploi fichier historique.
Champ : France métropolitaine, demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois en catégories ABC.

Graphique 9

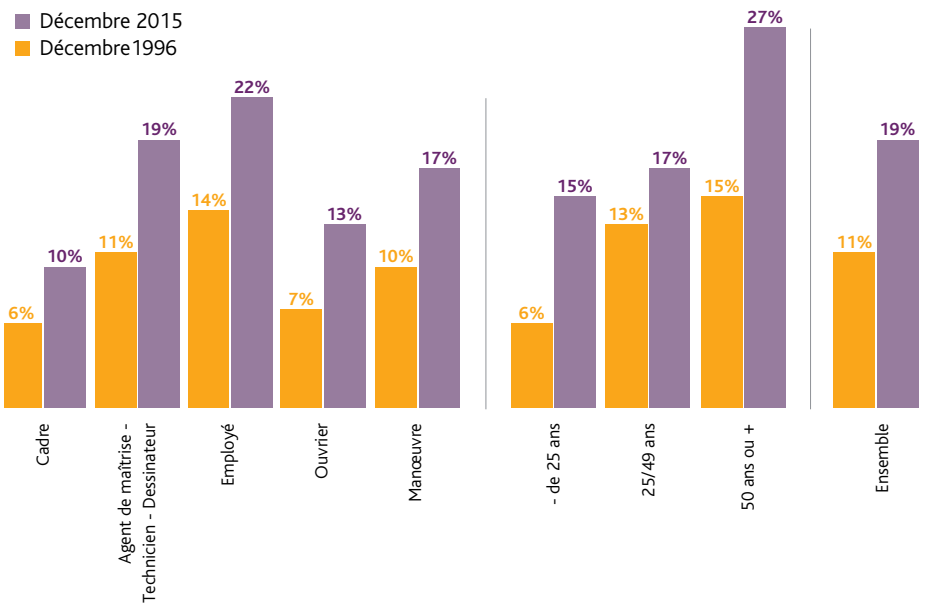
PART DES DEMANDEURS D'EMPLOI RECHERCHANT UN CDI À TEMPS PARTIEL OU UN CONTRAT COURT (CDD, MISSION D'INTÉRIM, ETC.)



Source : Pôle emploi, STMT (Données brutes)
Champ : France métropolitaine, demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois en catégories ABC

Graphique 10

PART DES DEMANDEURS D'EMPLOI RECHERCHANT UN CDI À TEMPS PARTIEL OU UN CONTRAT COURT (CDD, MISSION D'INTÉRIM, ETC.) PAR QUALIFICATION ET ÂGE



Source : Pôle emploi, STMT (Données brutes)
Champ : France métropolitaine, demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois en catégories ABC

Environ 55 % des demandeurs d'emploi sont indemnisés

A fin décembre 2015, environ 55 % des demandeurs d'emploi inscrits en catégories A,B,C ou dispensés de recherche d'emploi sont indemnisés au titre d'une allocation chômage [5] (hors allocations de formation). Cette proportion n'inclut pas les autres revenus ou aides que les demandeurs d'emploi peuvent percevoir mais qui ne sont pas versés par Pôle emploi.
La part des demandeurs d'emploi indemnisés a augmenté entre 1996 et 2003 passant de 55 % à 64 %, pour ensuite reculer jusqu'à fin 2015.

Parmi les demandeurs d'emploi indemnisés par l'Assurance chômage (soit 83 % des demandeurs d'emploi indemnisés à fin 2015), le montant moyen d'allocation perçu est de 1 140 euros à fin 2015, contre 670 euros à fin 1996 (874 euros si l'on raisonne à prix constants).

SOURCES & DÉFINITIONS

Les données présentées dans cette publication sont relatives aux demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en fin de mois en France métropolitaine, en catégories A,B,C.

LA STATISTIQUE MENSUELLE DU MARCHÉ DU TRAVAIL (STMT)

La Statistique mensuelle du marché du travail (STMT) est une source statistique exhaustive issue des fichiers de gestion de Pôle emploi. Elle porte sur tous les demandeurs d'emploi inscrits, entrés ou sortis des listes un mois donné.

LES CATÉGORIES STATISTIQUES DE DEMANDEURS D'EMPLOI

Les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont regroupés en cinq catégories statistiques., conformément aux recommandations du rapport du Conseil national de l'information statistique (Cnis) sur la définition d'indicateurs en matière d'emploi, de chômage, de sous-emploi et de précarité de l'emploi (septembre 2008) :

- Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ;
- Catégorie B : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (78 heures ou moins au cours du mois) ;
- Catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (plus de 78 heures au cours du mois) ;
- Catégorie D : demandeurs d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi (en formation, en maladie par exemple), y compris demandeurs d'emploi en contrat de sécurisation professionnelle (CSP), sans emploi ;
- Catégorie E : demandeurs d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, en emploi (par exemple : bénéficiaires de contrats aidés, créateurs d'entreprise).

LES DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS À PÔLE EMPLOI : UN CONCEPT DIFFÉRENT DU CHÔMAGE AU SENS DU BIT

La notion de demandeur d'emploi inscrit à Pôle emploi est une notion différente de celle de chômeurs au sens du BIT : certains demandeurs d'emploi ne sont pas chômeurs au sens du BIT et inversement certains chômeurs au sens du BIT ne sont pas inscrits à Pôle emploi.
Un chômeur au sens du BIT est une personne en âge de travailler (c'est-à-dire ayant 15 ans ou plus) qui :

- n'a pas travaillé, ne serait-ce qu'une heure, au cours de la semaine de référence ;
- est disponible pour prendre un emploi dans les 15 jours et a cherché activement un emploi dans le mois précédent ou en a trouvé un qui commence dans les trois mois.

Seule une enquête statistique peut vérifier si ces critères sont remplis. En France, il s'agit de l'enquête Emploi de l'Insee, qui est réalisée chaque trimestre.

5 Cette proportion est calculée en rapportant le nombre de demandeurs d'emploi indemnisés estimé à partir du Fichier national des allocataires (FNA) aux personnes inscrites en catégories A,B,C,D,E (source : Pôle emploi, STMT) ou dispensées de recherche d'emploi (source : Pôle emploi). Cette méthodologie a été ici privilégiée car elle permet de disposer de données homogènes sur l'ensemble de la période 1996-2015. Par ailleurs, depuis 2015, Pôle emploi publie des données relatives au taux de couverture par l'indemnisation à partir d'une méthodologie rénovée (voir http://www.pole-emploi.org/statistiques-analyses/taux-de-couverture-situation-au-31-mars-2016-@/30147/view-article-161882.html;jsessionid=gzHBXyyQyP680hpKkJSS5LkffGh1LP2TrcCx2Z7R1CWB2JkLW5l3!-242818171!-1039271326?)

L'INSCRIPTION ET L'ACCOMPAGNEMENT DES DEMANDEURS D'EMPLOI DEPUIS PLUS DE 20 ANS

Pôle emploi est un établissement public à caractère administratif, issu de la fusion de l'Anpe (Agence nationale pour l'emploi créée le 13 juillet 1967) et du réseau des Assedic le 19 décembre 2008 par la loi du 13 février 2008 relative à la réforme de l'organisation du service public de l'emploi.

DR

Quelques dates clés en lien avec l'inscription et l'accompagnement des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi.

- En 1976, affichage public des offres d'emploi.
- Mise en place de l'actualisation par correspondance en 1982.
- En 1982, création du logiciel GIDE (Gestion informatisée de la demande d'emploi).
- En 1996, transfert de l'inscription aux Assedic permettant de simplifier les démarches des demandeurs d'emploi.
- En 1997, création du site www.anpe.fr
- En 1998, mise en œuvre du service personnalisé pour un nouveau départ vers l'emploi (SPNDE) et de l'observatoire de l'Anpe.
- En 2001, création du projet d'action personnalisé (PAP) avec un suivi semestriel.
- En 2002, création de la banque de CV anonyme sur www.anpe.fr
- En 2006, lancement du SMP (suivi mensuel personnalisé) avec un conseiller dédié.
- En 2009, création de DUDE (dossier unique et dématérialisé du demandeur d'emploi).
- En 2013, mise en place de la nouvelle offre de services aux demandeurs d'emploi et aux entreprises. Premières évolutions de l'EID (entretien d'inscription et de diagnostic) et des nouvelles modalités de suivi de l'accompagnement (MSA).
- En 2014, création de l'accompagnement global mise en œuvre d'une nouvelle offre du numérique : 100% web, serious game, Mooc, Emploi store, etc.
- En 2016, création du NPDE (Nouveau Parcours du Demandeur d'Emploi) instaurant l'inscription dématérialisée, pour :
  - simplifier et fiabiliser l'inscription du demandeur d'emploi et sa demande d'allocation (DAL),
  - améliorer la qualité de l'indemnisation en harmonisant le traitement de la DAL,
  - renforcer l'accompagnement via un entretien de situation (ESI) centré uniquement sur le diagnostic,
  - améliorer et renforcer la personnalisation de la relation entre le demandeur et Pôle emploi.

EN SAVOIR +

Données statistiques sur les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi disponibles sur **http://stmt.pole-emploi.org**

Annuaire statistique de la demande d'emploi :
http://www.pole-emploi.org/front/common/tools/load_file.jspz?galleryId=64090&galleryTitle=Annuaire+statistique+de+la+demande+d%27emploi+ann%C3%A9e+2015

Sandra Bernard (Dares), Sophie De Waroquier de Puel Parlan (Insee), Jorick Guillaneuf (Insee), Claude Minni (coordination, Dares), Adèle Gouttes (Dares), Félix Paquier (Dares), Thierry Ziliotto (DARES), "Emploi, chômage, population active : rebond de l'emploi salarié en 2015", **Dares Analyses n°035, Juillet 2016**.

Guillaume Delvaux, Edita Jasaroski, "Les demandeurs d'emploi et l'activité réduite en 2011 : une pratique fortement contrastée" **Pôle emploi, Repères et Analyses n°45, Juin 2012**.

Nicolas De Visme, "Baisse de la durée de chômage au 2e trimestre 2016", **Pôle emploi, Statistiques et indicateurs n°16.034, Août 2016**.

Didier Blanchet et Françoise Le Gallo, "Baby-boom et allongement de la durée de vie : quelles contributions au vieillissement ?" **Insee Analyses n°12, Septembre 2013**.

pôle emploi

Directeur de la publication :
Jean BASSÈRES
Directeur de la rédaction :
Stéphane DUCATEZ
Réalisation : Service communication siège

www.pole-emploi.org

ISSN 2274-4126 - Réf. 10065